



HAL
open science

Cultures et sociétés en Europe

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Cultures et sociétés en Europe. 2012, Université de Strasbourg, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02032465

HAL Id: hceres-02032465

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032465>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Cultures et sociétés en Europe (CSE)

sous tutelle des

établissements et organismes :

CNRS

Université de Strasbourg



Novembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Cultures et Sociétés en Europe
Acronyme de l'unité :	CSE
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7236
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Pascal HINTERMEYER
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Pascal HINTERMEYER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Claude DARGENT, Paris
Experts :	M. Antoine BEVORT, Paris
	M. Claude DIDRY, Paris (représentant CoNRS)
	M. Thomas LINDEMANN, Arras
	M ^{me} Catherine MARRY, Paris
	M ^{me} Anne MUXEL, Paris
	M. Daniel REGUER, Le Havre (représentant CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Florent CHAMPY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Richard KLEINSCHMAGER, Université de Strasbourg



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite de l'unité a eu lieu le 29 novembre 2011. Une fois le comité installé, la journée débute par une rencontre avec le directeur (Pascal Hintermeyer) et les responsables d'axes du laboratoire Cultures et sociétés en Europe (CSE) qui présentent le laboratoire, ses orientations et ses perspectives. Le représentant du Vice-président recherche de l'université de Strasbourg nous rejoint ensuite pour une discussion d'une quinzaine de minutes sur la place du CSE dans la politique de recherche de l'université. Puis une réunion d'une heure trois-quarts, à laquelle participent l'ensemble des membres du laboratoire, est consacrée à la présentation d'opérations et d'un projet de recherche emblématiques de son activité. Après le déjeuner, le comité rencontre pendant une demi-heure les ITA, puis la directrice de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA) et enfin les doctorants, pendant une demi-heure également. La délibération à huis-clos du comité se déroule ensuite durant une heure trente.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Suite à l'évaluation conduite en 2007, qui regrettait une trop grande hétérogénéité de ses objets, le laboratoire « Cultures et Sociétés en Europe » a été classé en FRE en 2008. Après avoir recentré ses activités de recherche autour de la thématique du conflit, il est redevenu une UMR en 2010. Le laboratoire est implanté géographiquement à la MISHA et se trouve placé sous la tutelle du CNRS et de l'université de Strasbourg.

Si la mention de l'Europe dans le nom de l'unité est notamment redevable au rôle de Strasbourg dans la construction européenne, le choix de la thématique du conflit plonge ses racines dans une histoire plus ancienne - matérielle et intellectuelle. L'implantation de l'unité dans une ville frontière qui constitua longtemps un enjeu entre la France et son voisin d'Outre-Rhin, comme le fait que Georg SIMMEL puis Julien FREUND, auteur d'une *Sociologie du conflit*, y ont été professeurs, constituent des arguments de nature à légitimer ce choix. Au demeurant, Cultures et Sociétés en Europe est l'héritier du « Laboratoire de sociologie régionale » fondé par Julien FREUND lorsqu'il enseignait à Strasbourg.

- **Equipe de Direction :**

Pascal HINTERMEYER dirige l'unité, assisté de deux directeurs adjoints, Stéphane De TAPIA et Nicoletta DIASIO. L'organigramme fait également état d'un conseil d'unité, d'une assemblée des membres titulaires et d'une Assemblée générale.



● Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	29	27	26
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	5	3	3
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	6	7	6
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	2	2	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	9		
N7 : Doctorants	117		
N8 : Thèses soutenues	25		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	4		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	26	26	
TOTAL N1 à N7	168	39	35

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période 2008-2011 qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Classée en FRE en 2008 pour cause d'hétérogénéité des objets étudiés, cette unité a su depuis opérer un rétablissement en réorganisant ses recherches autour du thème du conflit. Cette mutation doit désormais se poursuivre par une réorientation des publications dans des revues plus centrales de la discipline.

Points forts et opportunités :

Le CSE a su trouver une thématique centrale, à la fois circonscrite et fédératrice : les conflits, et bénéficier de nombreux contrats et financements extérieurs. Les membres de l'unité s'impliquent bien dans la formation des étudiants, de la licence au doctorat. Ils ont établi des relations internationales intenses, tout particulièrement avec l'Allemagne, notamment grâce à une bonne insertion dans la MISHA et dans ses programmes. Ses doctorants font preuve d'une organisation collective efficace.

Points à améliorer et risques :

Le comité souligne la part trop faible des publications dans les revues du meilleur niveau. Il relève en outre une pyramide des âges déséquilibrée, en particulier pour les chercheurs CNRS.

Recommandations :

Le laboratoire CSE devra s'attacher à publier moins, mais dans des revues plus centrales de la discipline, et à accroître son attractivité vis-à-vis des jeunes chercheurs CNRS. Face au risque de dépérissement, certains axes gagneraient à renouveler leur problématique et à accueillir de nouveaux collègues. Ainsi, il faudra au CSE tirer toutes les conséquences du recentrage sur les conflits : envisager de nouveaux points d'application, étudier la pertinence d'un programme de recherche transversal.

L'unité devra accorder davantage d'importance aux questions de gouvernance et trouver, en fournissant de solides arguments à ses tutelles, une solution à son sous-encadrement administratif manifeste (une seule Assistante Ingénieur, à côté d'un Ingénieur de Recherche largement absorbé par d'autres fonctions).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les recherches conduites apparaissent globalement de qualité, même si les résultats sont inégaux d'un axe à l'autre, voire à l'intérieur d'un même axe. Le recentrage sur les conflits comme domaine fédérateur de l'unité est pertinent et constitue un bon compromis entre la recherche d'un degré d'homogénéité minimal, indispensable entre les objets étudiés dans une UMR, et la nécessité pour l'unité d'accueillir les enseignants-chercheurs recrutés au département de sociologie de l'université de Strasbourg sur des profils d'enseignement inévitablement divers.

On regrettera cependant que, d'une façon générale, les méthodes de la recherche n'occupent qu'une place modeste dans l'unité. Le comparatisme est un peu moins développé que ce qu'on serait en droit d'attendre et l'approche quantitative semble bien absente.

La richesse des publications et des communications n'en demeure pas moins indéniable. Cependant, la diminution du nombre de publications au profit d'un choix de supports plus exigeant, notamment s'agissant des revues, est un moyen pour améliorer les résultats obtenus par l'unité qui doit être pris en considération. La prévalence, notamment, de la *Revue des sciences sociales*, ainsi que de *Migrations et sociétés*, est trop élevée dans les publications des chercheurs de CSE. Le comité leur suggère de chercher à publier ailleurs que sur ces supports auxquels ils ont un accès aisé : par contre-coup, cela serait bénéfique également pour ces revues, mieux à même d'accueillir des articles provenant d'autres horizons géographiques et intellectuels.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

La valorisation des recherches apparaît comme un souci majeur de l'unité. Ainsi, le laboratoire participe régulièrement à un certain nombre de manifestations, ses résultats sont bien diffusés sur des supports grand public, et il est à l'occasion sollicité pour des expertises. La valorisation économique n'est pas négligée, comme en témoignent plusieurs financements provenant d'entreprises, d'organismes interprofessionnels, d'associations, d'institutions ou de collectivités territoriales. Grâce aux travaux d'un des membres, une *start up* utilisant le programme *Thélème* a même été créée : il s'agit d'un site internet proposant des jeux en 3 D et ayant pour but l'apprentissage du français pour des allophones.

Beaucoup de recherches conduites dans l'unité bénéficient d'un financement. On compte ainsi six ANR depuis le 1^{er} janvier 2007. Il convient de leur ajouter la chaire Gutenberg, cofinancée par des collectivités locales alsaciennes et le cercle Gutenberg (qui réunit les membres strasbourgeois des Académies nationales), ainsi qu'un programme européen : LUCUS.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Globalement, l'unité bénéficie d'un bon niveau de rayonnement et d'attractivité. Un membre de l'unité a été lauréat du prix Amalfi pour la sociologie et les sciences sociales. CSE compte deux professeurs à l'Institut Universitaire de France et neuf titulaires d'une PEDR ou d'une PES. Ses membres sont fréquemment invités à des manifestations internationales. S'agissant des doctorants inscrits dans ce laboratoire, 14% ont été admis au titre d'un master étranger ; 19 thèses sont en cotutelle, 11 en codirection.

L'unité a attiré un chercheur CNRS en mobilité en 2009. Mais, pour l'heure, elle n'a pas réussi à obtenir l'affectation de jeunes chercheurs. Des relations contractuelles stables et de qualité sont établies avec des centres universitaires étrangers, relevant de l'aire germanophone ou d'autres régions du monde - comme par exemple le Brésil, ce dont témoigne la participation au programme CAPES-COFECUB (programme de coopération scientifique pour la formation de doctorants brésiliens et français).



Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Le conseil d'unité se réunit tous les mois et demi. Cette question de la gouvernance n'a cependant pas fait l'objet de beaucoup de développements dans les documents remis par l'unité.

L'unité organise chaque année des journées scientifiques. Sur leur base, il serait pertinent de s'appuyer sur la dynamique collective de reformulation du projet pour contribuer au renouvellement des thématiques en cours.

Très majoritairement composé d'enseignants-chercheurs, le CSE est largement impliqué dans les activités d'enseignement de la sociologie à l'université de Strasbourg. Il participe pleinement à la recherche régionale, bénéficiant par exemple de plusieurs contrats avec des acteurs publics locaux.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique présenté apparaît tout à la fois pertinent et réaliste. Il se situe dans le strict prolongement du projet présenté en 2010, qui a permis le retour de CSE au statut d'UMR. Tirant toutes les conséquences de son recentrage récent sur les conflits, l'unité pourrait cependant inclure plus explicitement les conflits du travail dans ses recherches et tenter la confrontation de sa thématique fédératrice à de nouveaux objets. Avec le concours de l'université de Strasbourg dans sa nouvelle configuration, l'étude de la polémologie gagnerait, de plus, au recrutement d'un politiste spécialiste de relations internationales. A côté des objets étudiés dans chacun des quatre axes, il serait également intéressant que l'unité envisage l'étude d'un thème transversal pendant le prochain contrat quinquennal.

Néanmoins, la question du nom de l'unité devrait faire l'objet d'une réflexion approfondie : en particulier, la référence à l'Europe, alors qu'elle n'est guère étudiée en tant que telle dans ce laboratoire, se révèle paradoxale.

La politique globale d'affectation des moyens a été peu détaillée - à l'exception de la politique de financement des missions des doctorants, qui fait prévaloir une règle des trois tiers : un tiers de l'UMR, un tiers de l'école doctorale, le troisième tiers provenant d'autres sources.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants-chercheurs de l'unité sont très investis dans les trois cycles de sociologie de l'université de rattachement - mais aussi dans certaines de ses formations interdisciplinaires, ainsi que dans d'autres établissements d'enseignement supérieur implantés en Alsace ou hors d'Alsace. Certains animent le département de sociologie ou ont la responsabilité de ses différents cycles. Le directeur de l'unité dirige également l'Ecole doctorale. Les chercheurs de l'unité enseignent également à l'université de Strasbourg.

Les doctorants, actifs dans le laboratoire, sont répartis entre les quatre axes selon leur directeur de thèse. Ils animent notamment un séminaire annuel de doctorants. L'unité leur assure un financement substantiel, notamment grâce aux ressources tirées des contrats. Le plafonnement du nombre de doctorants par directeur (10) et la moyenne observée (5) créent les conditions d'un bon suivi. Les moyens obtenus à la MISHA leur permettent de disposer pour leurs recherches d'un environnement matériel de qualité. Les doctorants bénéficient désormais d'un plan individuel de formation. Enfin, les éléments sur le devenir des docteurs sont positifs ; mais un jugement vraiment fondé sur cet aspect supposerait un classement plus fin des situations professionnelles obtenues que celui qui a été proposé.



4 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Cultures et Sociétés en Europe :

Unité dont la production et le projet sont très bons. Le rayonnement est excellent. L'organisation et l'animation sont bonnes mais pourraient être améliorées.

Tableau de notation :

C1 Qualité scientifique et production.	C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	C3 Gouvernance et vie du laboratoire.	C4 Stratégie et projet scientifique.
A	A+	B	A



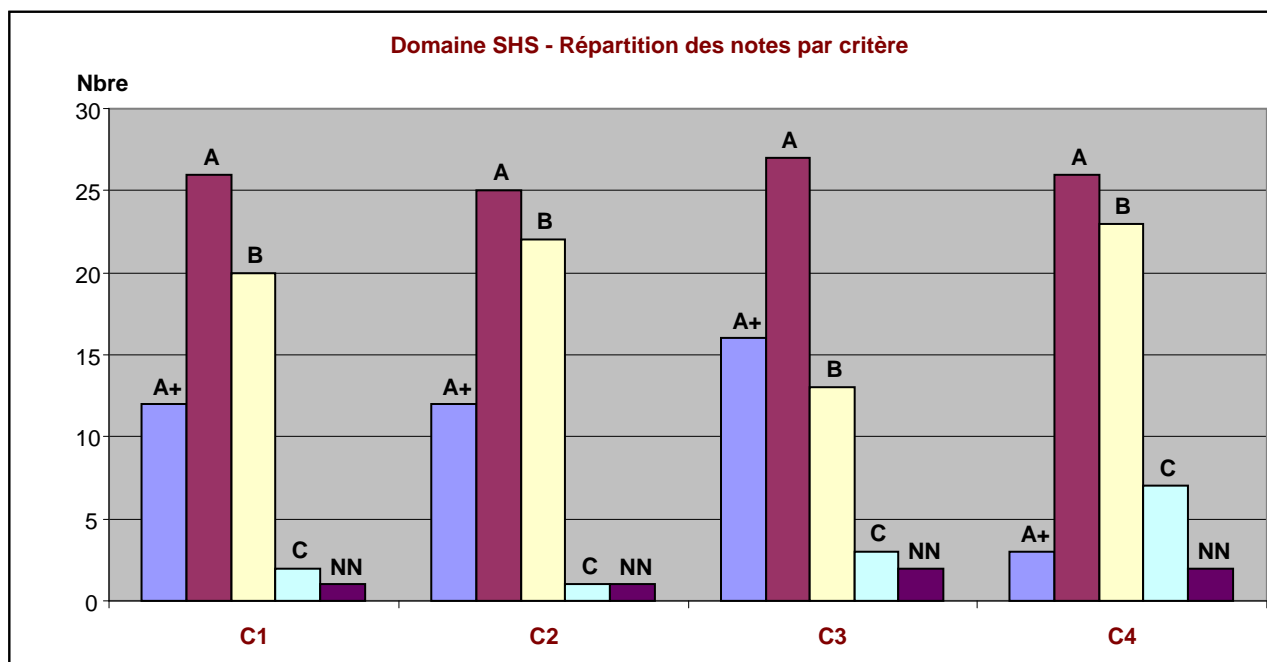
5 • Statistiques par domaines : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





6 • Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la Section des Unités de recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 29 février 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'UMR 7236 Cultures et sociétés en Europe (réf. S2PUR130004480-RT)
Réf. : AB/EW/N° 2012- 83

Cher collègue,

Affaire suivie par

Eric WESTHOF
Vice-président Recherche
et formation doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
eric.westhof@unistra.fr

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Cultures et sociétés en Europe » (CSE – UMR 7236) dirigée par Monsieur Pascal Hintermeyer.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Direction de la recherche

Pour ma part, je tiens à répondre à l'observation sur le sous-encadrement administratif de l'unité de recherche.

L'unité de recherche est implantée géographiquement à la MISHA Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme – Alsace, qui est une unité de service et de recherche (USR 3227), chargée d'offrir un soutien logistique aux unités de recherche hébergées. Dans le cadre de la mutualisation des moyens, le pôle « finance » de la MISHA évoluera en « centre de gestion de proximité » : les gestionnaires affectés dans ce pôle deviendront les interlocuteurs privilégiés des chercheurs pour l'ensemble des questions financières. Dégagé des tâches financières, l'encadrement administratif de l'unité de recherche retrouvera sa place de soutien à la recherche.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Alain BERETZ
Président



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

**Rapport de l'AERES sur l'unité : Cultures et sociétés en Europe
C.S.E. – UMR 7236**

REPONSES A L'AERES

**2. Réponses aux remarques et aux recommandations
du comité d'experts de l'AERES**

Nous remercions le comité pour la lecture de nos travaux et la qualité des échanges lors de la visite. Nous continuerons à réfléchir aux analyses présentées dans le rapport de l'AERES et tiendrons compte des remarques et suggestions. Voici quelques rectifications, précisions et compléments :

2. Observations de portée générale

a) Le laboratoire est attentif à la diffusion des résultats de ses travaux. La **publication** dans les revues centrales de la discipline est un objectif majeur et les efforts ne se limitent pas à l'aire nationale, les membres de l'unité ayant publié dans plus d'une cinquantaine de revues étrangères, (dont *Current Sociology*, *International Review of Sociology*, *Social Compass*, *Canadian Studies in Population*, *Anthropologica*, etc.)

Le Conseil pour le développement des humanités et des sciences sociales a remis le 14/1/2010 un rapport soulignant que nombre d'avancées significatives dans nos disciplines sont issues d'ouvrages scientifiques. Leur publication chez de grands éditeurs français et étrangers concourt au rayonnement de l'unité, notamment à l'international. Les ouvrages collectifs et la réalisation de numéros de revues témoignent pour leur part de la cohérence d'une recherche menée en équipe.

Nous nous étonnons que *Migrations Société* puisse être considéré comme un support peu exigeant. C'est l'une des trois revues nationales de sociologie de l'immigration, (avec la *Revue Européenne des Migrations Internationales* et *Hommes et Migrations*) reconnues comme telles par l'AERES. Son Conseil scientifique, qui fait office de Comité de rédaction, comprend des chercheurs CNRS et des enseignants-chercheurs de 14 laboratoires différents répartis dans toute la France.

La proximité d'une revue avec un laboratoire n'est pas nécessairement le signe d'une faible exigence. Le Comité de rédaction de la *Revue des sciences sociales* compte désormais davantage de membres étrangers que français. Les propositions d'articles sont anonymes et soumises à une double expertise. Dans la politique du laboratoire, ce support contribue aussi à former les doctorants à la publication : ils sont auteurs de la moitié des articles publiés dans cette revue par des membres de l'unité.

b) L'UMR contribue à la **réflexion sur les méthodes** par l'organisation d'un séminaire sur les méthodes en sciences sociales avec le concours de spécialistes étrangers (allemands et

anglais). Elle renouvelle ces questions, notamment par la prise en compte des histoires et récits de vie ou de la place des objets dans l'enquête. Elle renforce leur portée épistémologique par ses travaux sur les théories sociales ou l'articulation entre différents types de rapports sociaux.

Le comparatisme est impliqué dans beaucoup de recherches de l'unité, autant dans sa dimension théorique (comparaisons entre les traditions sociologiques françaises et allemandes) qu'empirique. De nombreuses opérations sont comparatistes, par exemple le programme européen Lucus, les 6 ANR, dont celle dont laboratoire est actuellement porteur (comparaison France/Italie), la chaire d'excellence Gutenberg 2010/11 sur extrémisme et violence en Europe ainsi que la chaire Gutenberg 2012/13 sur les malentendus culturels. En outre, presque tous les contrats doctoraux traitent de comparaisons européennes et le quart des thèses sont préparées en cotutelle ou codirection internationale.

Même si l'UMR est surtout réputée pour les méthodes qualitatives, la sociologie compréhensive, l'interactionnisme symbolique et les approches anthropologiques, elle est attachée au pluralisme épistémologique. L'approche quantitative n'est donc pas absente, comme en témoigne par exemple la participation de l'UMR à l'ANR ECODEF (Éclairer le comportement démographique de la France par la comparaison internationale).

c) La **gouvernance** de l'unité est assurée par l'équipe de direction qui, après consultation du Conseil d'unité, prend les décisions stratégiques concernant la politique scientifique, la définition des opérations prioritaires et la répartition des moyens. Ceux-ci visent prioritairement à permettre l'organisation *in situ* de manifestations scientifiques et à favoriser la participation des membres de l'unité aux colloques nationaux et internationaux où ils présentent de nombreuses conférences et communications (295 à l'étranger). Le conseil d'unité restreint aux chercheurs et enseignants-chercheurs définit les profils de postes. L'assemblée des HDR se prononce sur la présélection et l'admissibilité des candidats au concours en vue de l'attribution des contrats doctoraux. La réunion des responsables d'axe de recherche est consacrée à la déclinaison cohérente de la mise en œuvre du projet scientifique. Le rapport AERES souligne le sous-encadrement administratif. Nous en sommes bien conscients et espérons que cette remarque appuie nos démarches pour le réduire.

d) Le rapport de l'AERES juge que « le projet scientifique présenté apparaît tout à la fois réaliste et pertinent », mais s'interroge sur sa référence à **l'Europe**. Or celle-ci est un terrain d'observation privilégié pour l'étude des conflits. Longtemps traversée par des affrontements militaires, elle en est généralement préservée depuis plus d'un demi-siècle. Les rapports agonistiques, qui ne peuvent plus s'incarner dans des rivalités armées et nationales, y prennent d'autres formes, comme les concurrences identitaires ou la persistance souterraine, voire résurgente, de la radicalité. L'Europe présente ainsi des manifestations du conflit dans toute sa polymorphie. Pour les appréhender, nous envisageons la dimension européenne du point de vue des cultures et des sociétés, et non du point de vue des institutions et des décideurs de l'Union européenne. Nous analysons les conflits en Europe à l'échelle de populations traversées par des tendances contradictoires entre uniformisation, affirmation de particularismes et individualisation. Dans une telle perspective, l'Europe se fait et se transforme dans et par les conflits.